

Cette fiche technique vise à mettre en avant les leviers qu'offre la mise en récits dans l'animation de démarches territoriales d'économie circulaire. Elle propose de clarifier les principes clés de cette approche, d'en explorer la pluralité des formes et des usages possibles à travers des exemples concrets issus de collectivités d'Auvergne-Rhône-Alpes.

LA MISE EN RÉCITS

Mettre en récits pour déployer l'économie circulaire sur vos territoires

Contexte

Actuellement, les enjeux de circularité impliquent de construire de nouveaux récits collectifs, dans une approche systémique et transversale. Pour cela, la mise en récits et l'approche narrative sont des outils appropriés pour explorer ces horizons et construire des visions plurielles au sein des territoires.

Cette fiche ne se veut pas exhaustive, mais souhaite faciliter l'appropriation de cet outil par

les collectivités afin d'initier ou de renforcer des démarches de transition et ainsi favoriser le passage à l'action. Il est intéressant de souligner que la mise en récits n'est pas spécifique à l'économie circulaire. Elle est mobilisée dans de nombreuses démarches de transition (écologiques, sociales, démocratiques...) et ces expériences sont autant de ressources inspirantes.

Mettre en récits l'économie circulaire

Les récits occupent une place centrale dans nos sociétés. Qu'ils soient portés par la fiction, les imaginaires collectifs ou encore les médias, ces récits façonnent nos représentations et orientent nos décisions, tant sur le plan individuel que collectif. Aujourd'hui, certains récits dominants continuent de promouvoir un modèle économique linéaire et industriel, principalement fondé sur les notions de performance, de croissance et de progrès.

Cependant, de nouveaux modèles économiques affleurent, comme l'économie circulaire, et proposent d'autres visions : des économies locales et résilientes, fondées sur la coopération, la sobriété, la circularité des ressources et la robustesse. Mettre en récits ces trajectoires participerait à lever les freins de la mise en place de stratégies d'économie circulaire au sein des territoires.

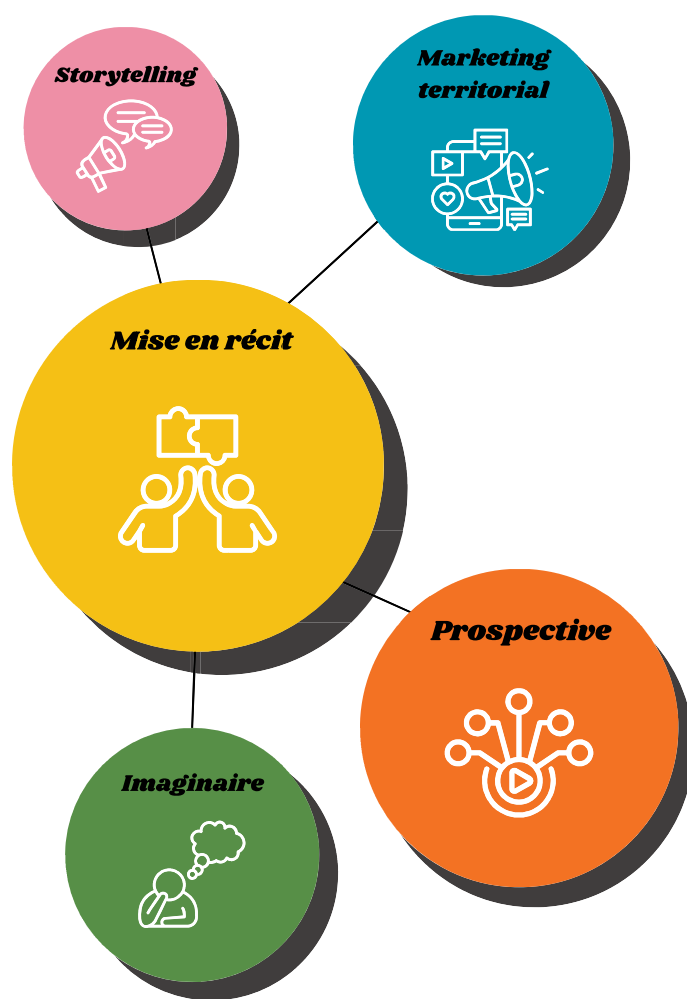
La mise en récits, de quoi parle-t-on ?

La **mise en récits** constitue aujourd'hui un levier central dans les dynamiques de transformation des territoires.

Contrairement au **marketing territorial**, qui vise à valoriser l'image d'un territoire grâce à des outils de communication et de promotion, la mise en récit se distingue par sa démarche participative et démocratique. La mise en récits ne cherche pas à produire un récit unique, mais à faire émerger et à co-construire des récits alternatifs capables de nourrir de nouveaux horizons collectifs.

Parfois corrélée à la notion de **storytelling**, entendu comme un récit souvent maîtrisé et stratégique visant à influencer, la mise en récit est plurielle, voire frictionnelle, ouverte à la contradiction et constitue en cela un levier d'émancipation et de passage à l'action.

À ce titre, elle entre en résonance avec la **prospective territoriale**, qui explore les futurs possibles de l'action publique, tout en mobilisant les imaginaires comme ressources pour penser autrement les trajectoires du territoire.



“

LA MISE EN RÉCITS RELÈVE D'UNE POSTURE DÉMOCRATIQUE : ELLE CONSISTE À DONNER DE LA PLACE ET DE L'ÉCOUTE À D'AUTRES IDÉES, RESENTIS, ARGUMENTS ET À EN DÉBATTRE.

”

La Fabrique des Transitions, « Les 5 dimensions de la mise en récit »

De ce fait, la mise en récits cherche à mobiliser pleinement les parties prenantes, afin d'inscrire ces démarches de transitions dans le temps. Elle peut être mise en place sur différents périmètres (à l'échelle d'un projet de territoire, d'un projet de court ou moyen terme, d'une stratégie, etc.) et temporalités. Les scénarios prospectifs, avec une mise en récits au futur, sont fréquents, mais ne représentent pas l'ensemble des démarches de mise en récits¹.

En somme, la mise en récit est **un processus d'exploration collective** permettant de stimuler le débat et de renforcer la capacité d'agir. Elle peut ainsi être utilisée dans les territoires que dans les organisations.

¹ Cerema, N°4 [Mettre en récits sa stratégie](#)

Les fonctions et effets clés de la mise en récits

La mise en récits est une boussole, un “instrument de navigation” comme nous le rappelle la Fabrique des Transitions dans sa publication, [Les 5 dimensions de la mise en récits](#). Elle offre de nombreux bénéfices pour les territoires, permettant à la fois de donner du sens aux actions, de créer de l’adhésion autour de projets circulaires et ainsi, de mobiliser les parties prenantes, ou encore de valoriser les initiatives et succès locaux.

Quatre fonctions de la mise en récits seront mises en exergue ici. Cependant, il en existe bien d’autres ! Un aperçu plus complet vous sera présenté en fin de partie, afin d’illustrer la diversité des fonctions que peut remplir la mise en récits.

METTRE EN RÉCITS POUR...

... COOPÉRER

La mise en récits est un outil stratégique pour favoriser la coopération entre les acteurs publics, privés ou encore issus de la société civile. En élaborant collectivement des récits partagés, les acteurs construisent une vision transversale, ancrée dans le territoire et inscrite dans le temps long.

“La coopération est la locomotive de l’économie circulaire sur le territoire.”

Pour que la coopération voie le jour, se structure et se pérennise, la mise en récits joue un rôle clé : elle donne du sens à l’action collective, rend visible les dynamiques complexes, les intérêts communs, les interdépendances entre acteurs et leurs impacts sur le territoire. La mise en récits constitue ainsi un levier puissant pour déployer des dynamiques de coopération territoriale et renforcer la mise en œuvre de stratégies circulaires.

Zoom sur L’Agora et le pacte Lyon 2030, Ville de Lyon

En impliquant les acteurs du territoire, la démarche Lyon 2030 vise à co-construire une transition écologiquement juste, sobre et innovante, tout en étant ancrée dans l’identité lyonnaise. L’Agora Lyon 2030 constitue un espace d’échange et de synergies permettant de déterminer des objectifs de transition et de créer un espace de co-construction de réponses qui n’existent pas encore.

La coopération, facilitée par cet espace d’expression et de dialogue, est un préalable au travail de mise en récits.

« *Le dispositif influe d’ores et déjà sur la manière dont les participant·es, chacun·e à leur niveau, diffusent de nouveaux récits de coopération dans la perspective de Lyon 2030* »

- [Mise en récits : les initiatives de grandes collectivités françaises](#)
- [Voyage en 2030 Glorieuses](#) : Réenchanter le futur pour donner de l’élan au présent (ateliers et podcast)

Tout projet de territoire porte une vision de l'avenir et s'inscrit dans une trajectoire donnée. Lorsqu'un territoire souhaite lancer une démarche de transition, il vient confronter un ensemble de récits et de représentations sociales ancrées dans l'imaginaire collectif. Mettre en récits sa démarche de transition n'est pas synonyme de proposer une vision désirable de l'avenir, mais plutôt d'**explorer collectivement différentes trajectoires qui font territoire**.

En multipliant les temps et les lieux de discussion, en mobilisant la pluralité des formes d'expression, le processus de mise en récits crée une émulation collective. En cela, il tisse une relation de proximité, propice à l'émergence de valeurs et de pratiques alternatives susceptibles de transformer les représentations sociales, et ainsi de faciliter le changement de comportements individuels et collectifs.

Zoom sur « Les 4 fondamentaux de la conduite de changement systémique »

Fruit de démarches expérimentales et de recherche-action, ce rapport propose « quatre principes directeurs dans les territoires pionniers pour engager, coopérer, piloter et révéler la valeur des transitions ».

1. Créer et renforcer les conditions d'engagement, ici et maintenant ;
2. Agir en coopération, tenir le cap et la durée collectivement ;
3. Agir de façon systémique, impliquer les acteurs et élargir le périmètre progressivement ;
4. Évaluer la valeur créée, s'intéresser aux effets de l'action sur le temps long.

- « [Les 4 fondamentaux de la conduite de changement systémique](#) », La Fabrique des Transitions

... ÉVALUER

À l'heure où de plus en plus de territoires et d'organisations s'intéressent à l'évaluation de leurs démarches d'économie circulaire, le processus de mise en récits propose également une fonction évaluative permettant de révéler ce qui a de la valeur.

Au-delà de l'atteinte d'objectifs chiffrés, la mise en récits permet de rendre visibles des formes de valeur souvent écartées par les indicateurs d'évaluation classiques. De ce fait, elle attache de l'importance aux ressources dites immatérielles, mises en avant dans l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération (EFC). On retrouve des valeurs comme la confiance, la pertinence, la santé ou encore la connaissance.

Les récits apparaissent ainsi comme des supports complémentaires d'évaluation, révélant des effets insoupçonnés, des changements de posture ou de gouvernance. Ils peuvent être mobilisés pour la collecte de données, comme méthodologie d'évaluation ou comme livrables de restitution. Cette posture évaluative permet ainsi d'identifier les axes d'amélioration, les points stratégiques à investir et les points faibles à réinterroger.

En somme, **évaluer par les récits c'est reconnaître que tout ce qui compte ne se compte pas nécessairement** et que certaines dimensions des démarches de transitions ne se révèlent qu'en se racontant.

- IE-EFC, [Témoignage de Julien Da Costa, imprimerie Flex'ink](#)
- [SCOP Quadrant Conseil : évaluer la valeur créée par les transitions](#)
- [Kit mise en récits](#), Cerdd

Si la mise en récits peut devenir un moyen de communication pertinent, elle peut également s'appréhender comme un outil de mise en lumière d'initiatives locales. En partenariat avec des médias locaux, les collectivités peuvent choisir d'incarner leur stratégie de transition en donnant la parole aux habitants et aux acteurs du territoire qui la font vivre.

En cela, la mise en récits permet de légitimer et de reconnaître leurs actions, tout en donnant une cohérence à l'ensemble. Grâce à cette valorisation, la mise en récits incarne la transition et permet de susciter l'engagement à travers la reconnaissance sociale. En somme, la mise en récits peut constituer un levier d'implication et de coopération.

Zoom sur « Il est une vallée », le programme radiophonique de la Biovallée

Dans la vallée de la Drôme, la marque Biovallée® a été créée pour mettre en avant les coopérations du territoire pour le développement durable. Née de cette dynamique, l'association Biovallée porte aujourd'hui le récit de transition écologique de trois collectivités à travers divers projets menés ou soutenus avec les acteurs du territoire. Depuis 2021, en partenariat avec des radios locales, l'association Biovallée propose un rendez-vous hebdomadaire pour valoriser des acteurs locaux, des initiatives locales qui répondent à une question : « Qu'est-ce qui fait transition sur notre territoire ? ». En 2024, ce cycle d'émissions devenu mensuel est restructuré pour en faire un outil de mise en récits des actions et des coopérations territoriales.

- L'émission « Il est une vallée »
- Autre initiative : Ville de Nantes « Demain n'attend pas »

D'autres fonctions de l'approche narrative

Ce schéma, non exhaustif, présente une sélection d'initiatives et de documents permettant d'illustrer et d'approfondir 7 dimensions de l'approche narrative. Les 7 caractéristiques avancées ici sont inspirées de la conférence de Julian Perdrigeat sur l'expérience de mise en récit de la ville de Loos-en-Gohelle. Des initiatives qui incarnent de nouveaux récits et peuvent vous inspirer.

IDENTITÉ TERRITORIALE

- La Traverse : résider pour mieux raconter - Fabrique des Transitions
- Ardèche méridionale - Comment habiter le territoire ? - La Traverse | podCloud

IMPLICATION DES ACTEURS

- Récits Danses : quand les récits se jouent des tours - Fabrique des Transitions
- La mise en récits de transitions écologiques dans des quartiers prioritaires d'Europe - partenariat Erasmus +

TRAJECTOIRE PROSPECTIVE

- Université de la Pluralité : explorer les récits du futur par la prospective créative
- TerraLab : la mise en trajectoire par la déconstruction des récits dominants - Fabrique des Transitions

DÉMOCRATIE

- Territoire Conseil Unadel, Loos-en-Gohelle et l'agglomération de Lens-Liévin : participation, coopérations et amélioration continue, 2018.
- Le Parlement des invisibles, Pierre Ros... | Editions Seuil

RÉFLEXIVITÉ

- Val d'Ile-Aubigné : mettre en mouvement grâce à la Mise en récits
- Les Essaimeurs : des histoires pour y croire

MANAGEMENT

- Le PETR Albigeois et Bastides : manager par la coopération
- Ville de Malaunay : concilier communication et Mise en récits



Imagine Demain, la BD prospective du C2D

Laboratoire de prospective citoyenne, agitateur d'idées, Grenoble Alpes Métropole

Le conseil de développement est une instance de participation citoyenne composée de 66 membres, 33 femmes et 33 hommes, engagés dans le territoire à titre culturel, universitaire, professionnel, associatif ou militant pour un mandat de 3 ans. Ce collectif fonctionne de manière collégiale, avec un bocal de gouvernance et des "poissons-pilotes" pour chaque groupe de travail mené.

En 2022, le Conseil de développement de Grenoble, le C2D, a été repositionné afin de donner à cette instance une juste place dans l'écosystème métropolitain.

C'est ainsi que la prospective, jusqu'alors l'angle mort des métropoles, est apparue comme un axe de développement pertinent. Le C2D est alors devenu le *Laboratoire de prospective citoyenne*, agitateur d'idées de Grenoble-Alpes-Métropole.

Cette instance a pour mission de soutenir la dynamique interne de la Métropole, de l'outiller et de la connecter aux acteurs du territoire en élaborant un récit sensible sur le devenir métropolitain. Le C2D vise à valoriser ses travaux, à les diffuser largement, et à porter à connaissance sa contribution aux politiques publiques en direction des habitants, citoyens, usagers et acteurs du territoire.

Son ambition est de faire émerger des récits collectifs, en cohérence avec sa posture participative. Dans cette perspective, le C2D revendique un regard décalé sur la métropole, afin de questionner les enjeux stratégiques du territoire dans une approche expérimentale et collaborative.

Il explore de nouvelles formes de coopération, facilite l'émergence des problématiques territoriales et les met en débat public, avec l'objectif de produire des préconisations riches et plurielles.



Consultez les autres tomes *Imagine Demain*



“

LE LABORATOIRE DE PROSPECTIVE INFUSE, IL MURMURE DES VISIONS DE LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN.

Marie-Lyne Mangilli Doucé, chargée de mission, coordination du C2D

”

La démarche

Au cœur de cette démarche, le lien avec les acteurs du territoire est essentiel. Le C2D s'inscrit dans l'écosystème local et cherche à reverser ses travaux dans le champ social. Les réflexions menées, bien que collectives, ne peuvent pas s'exonérer d'une confrontation à celles des autres acteurs du territoire.

L'enjeu est de rester connecté à la fabrique de la politique publique, en associant les acteurs, les décideurs, les habitants et usagers aux réflexions menées au sein du C2D.



Une méthode ancrée, sensible et collective

• 1^{re} phase – Acculturation & effervescence d'idées

Le C2D s'appuie sur une méthode de travail prospectif structurée autour de groupes de travail thématiques, mobilisés sur le temps long. Il y a 6 groupes de travail, sur 6 thématiques et ainsi, 6 tomes de la collection de BD « Imagine Demain ». L'objectif est de permettre aux « agitateurs d'idées » du C2D de s'approprier en profondeur des enjeux complexes du territoire.

Chaque démarche débute par une phase d'acculturation : rencontres avec des spécialistes, immersion sur le terrain, marches exploratoires et sensibles, échanges avec les habitants...

Ce temps de découverte et d'approfondissement s'étend sur plusieurs mois, afin de construire une compréhension fine du sujet.

• 2^e phase – Composition narrative

Cette matière, issue du terrain, est ensuite travaillée en intelligence collective à travers des ateliers de réflexions : quels fils tirer ? Quelles problématiques faire émerger ? Quels enjeux souligner ?

Ce processus aboutit à la co-construction d'une trame narrative, qui servira de base pour le scénario de la bande dessinée, écrite par les membres du groupe puis confiée à un illustrateur.

Pour chaque tome de la bande dessinée, des pages « paroles d'acteurs » sont réalisées afin de présenter des exemples inspirants qui renforcent la crédibilité des visions prospectives.

• 3^e phase – Édition & diffusion

Une fois la bande dessinée finalisée et éditée, elle est adaptée au format d'exposition, avec pour objectif de la faire circuler sur le territoire en tant qu'objet événementiel et de médiation. Les bandes dessinées sont également diffusées au sein du réseau des bibliothèques et médiathèques du territoire.

La mise en récit ne prend pas fin avec l'édition de la bande dessinée. Au contraire, c'est en réalité là que le travail commence et qu'il est le plus pertinent : c'est le temps de l'échange, de l'émulsion ou de la confrontation avec les différents publics autour des récits prospectifs proposés.

LES + !

Adopter une **posture décentrée**, élargir son regard ;

Mettre en débat un avenir commun ;

Renouveler l'intérêt des élus et des techniciens de la métropole, pour cette instance qui existe depuis 20 ans. *(les conseils de développement étant obligatoires pour toutes intercommunalités de plus de 50 000 habitants) ;*

Intégrer un ensemble d'acteurs dans le processus ;

Donner forme aux futurs possibles du territoire grâce à différents media : dessin, audio, podcast...

Faire du récit **un levier de transformation en tant que processus**, et non de simple livrable : confronter les idées, prendre du recul, activer de nouveaux dialogues.



SoluCir, Territoire circulaire et robuste 2050

Et si en 2050, l'économie circulaire était le modèle prépondérant de l'économie du territoire ...

SoluCir est une association née de la volonté de 4 collectivités des pays de Savoie (Grand Anney, Rumilly Terre de Savoie, Grand Lac, Grand Chambéry) de mettre en place une dynamique d'économie circulaire sur le territoire. Elle met en réseau, accompagne et soutient les acteurs du territoire œuvrant pour une économie circulaire. Sa mission : « *Instaurer et développer l'économie circulaire comme modèle prépondérant de l'économie de territoire.* »

“

ET SI L'ON IMAGINAIT UN TERRITOIRE VRAIMENT CIRCULAIRE ? ET SI L'ON DONNAIT ENVIE AUX GENS DE S'EMBARQUER DANS CETTE VISION ?

Isabelle Clouet, consultante indépendante chargée du pilotage du projet "Territoire circulaire et robuste 2050"

”

Après 5 ans d'existence, leur constat est sans appel : la perspective d'un territoire circulaire à court terme reste loin d'être acquise.

Aujourd'hui, tout l'enjeu est de favoriser le passage à l'échelle de l'économie circulaire. Cependant, plusieurs freins sont à lever pour y parvenir. Parmi eux figurent des freins structurels, dont l'entretien d'un récit de société contraire aux principes de l'économie circulaire.



Dessin d'Alex paru dans La Liberté, Fribourg.

Une question se pose alors :

Comment renverser ce processus ? Comment transformer ces récits afin qu'ils deviennent favorables à l'émergence d'une économie soutenable, circulaire et robuste ?

La démarche

Le projet Territoire circulaire et robuste en 2050

Après une première expérimentation concluante en 2024, SoluCir a lancé le projet Territoire circulaire et robuste en 2050. Lauréate d'un appel à projet de l'ADEME, elle bénéficiera d'un accompagnement par la Fabrique des Transitions sur deux ans. Ce processus de mise en récit poursuit trois objectifs :

- Construire une vision d'un territoire circulaire et robuste à horizon 2050 ;
- Imaginer les trajectoires pour y parvenir et donner un cap à suivre ;
- Commencer à expérimenter et mettre en mouvement les acteurs.

Ce projet s'inscrit dans une démarche ouverte et collaborative, visant à construire de nouveaux imaginaires. Afin de mettre en mouvement les acteurs du territoire, ces derniers seront invités à s'en saisir pour les mettre en récit, et ainsi, faire advenir l'idéal d'un territoire circulaire.

Une démarche ouverte et collaborative

Expérimentée lors d'un atelier créatif en 2024, la méthodologie se fonde sur la constitution de scénarios prospectifs, de rêves souhaitables formulés par "Et si...". Ces visions initiales d'un territoire circulaire sont déclinées sur une série de thématiques mises en débat, suivies de réflexions sur un changement plus profond de notre rapport au temps, au vivant et au travail.



©Solène Dargaud

“

POUR CRÉER UNE SOCIÉTÉ DIFFÉRENTE, IL FAUT DÉJÀ L'IMAGINER

Cyril Dion

”

Ainsi, de 2025 à 2026, SoluCir invitera les acteurs de son territoire (entreprises, collectivités, associations, universitaires, établissements publics) à partager leurs imaginaires, confronter leurs visions et les mettre en débat. Une fois les visions admises, il s'agira d'identifier les freins qu'elles pourraient induire et les différents leviers qu'il faudrait prendre en compte pour les faire advenir.



©Solène Dargaud

Après une année ponctuée d'ateliers, le temps sera venu de capitaliser sur les visions et les trajectoires produites, puis de les évaluer. Par la suite, l'idée sera de mobiliser le monde de la culture, et tous les acteurs du territoire, à s'emparer de ces visions pour les retranscrire, les mettre en scène, les mettre en récit. La pluralité de formes sera encouragée.

Pour conclure, il est intéressant de remarquer que la mise en récits est ici considérée comme la phase finale d'une démarche de production de trajectoires, caractérisée par l'appropriation des visions coproduites par les acteurs ciblés. Ces visions deviendront effectivement de nouveaux récits lorsqu'un ensemble de voix influentes les diffuseront, grâce à la mobilisation de toutes les palettes narratives et artistiques. Toutefois, ces récits ne peuvent émerger sans une démarche préalable de construction des imaginaires et de mises en trajectoire. **En cela, c'est bien l'ensemble du processus qui constitue la mise en récits.**

LES + !

Mobiliser pour conduire au changement : Cultiver le récit pour mettre en action et mettre en mouvement les acteurs du territoire, afin qu'ils mettent en récits les visions coconstruites.

Cultiver une culture de la coopération : Créer des espaces de débat et animer de futures coopérations entre les acteurs.

Transformer nos représentations sociales : Faire évoluer notre perception de l'économie circulaire et faciliter le changement de pratiques individuelles et collectives.

La boîte à outils

ADEME, [Nouveaux récits](#)

ADEME, communication responsable, « [l'émergence de nouveaux récits](#) »

La Fabrique des transitions, [Mise en récits : 12 initiatives territoriales pour s'inspirer](#)

La Fabrique des transitions, [Les 5 dimensions de la Mise en récits](#)

La Fabriques des transitions, [Mise en récits : les initiatives de grandes collectivités françaises](#)

CERDD, [Repères sur la mise en récit\(s\) de vos projets de transitions](#)

CERDD, [Kit Mise en récits](#)

APES, [Mises en récits des territoires et économie sociale et solidaire](#)

CEREMA, [N°4 Mettre en récits sa stratégie](#)

Terra Lab, [Guide d'inspiration sur la mise en récits basé sur l'approche systémique](#)

Pour « aller plus loin »

ADEME, [Mobiliser la société à travers le prisme de l'imaginaire : Cartographie des imaginacteurs et de dispositifs d'action en faveur des transitions](#)

[Futurs Proches](#)

[Design Friction](#)

Collectif Rivage, [Où atterrir](#) (un expérimentation inspirée du travail du philosophe Bruno Latour)

PLACE TO BE, [Des récits et des actes](#)